



## DE MOTS ET DE MUSIQUE

SYLVIE MOUSSEAU

### IL ÉTAIT UNE FOIS... LA PANDÉMIE

Comment les artistes expriment-ils cette crise que nous traversons tous? Voilà ce qu'explorent les auteurs du plus récent numéro de la revue *Ancrages*. Du côté musical, l'ensemble de musique ancienne Les Barocudas présente son nouvel album *La peste*.

#### ANCRAGES, No 24. ((libre))

Pour son numéro de fin d'été, la revue acadienne de création littéraire rassemble des textes écrits pendant le confinement. Il y a bien sûr la solitude, l'isolement, l'angoisse, mais aussi des œuvres pleines de lumière et de folies poétiques, comme le texte d'ouverture de Paul Bossé sur *iNeedafix*, le gaulois junky. On reconnaît bien l'imaginaire du poète de Moncton. Dans cette collection de 12 textes signés par des auteurs de l'Acadie et d'ailleurs, certains abordent clairement le confinement, tandis que d'autres l'effleurent seulement.

Théâtre, poésie, récits et nouvelles se croisent dans ce numéro qui comprend aussi de superbes œuvres visuelles de François Gaudet.

Si la plupart des textes résonnent avec le contexte actuel, il reste que certains d'entre eux ont retenu particulièrement mon attention. *#Symphonie confinée en si mineur##* de l'auteure française Isabelle Larpent-Chadeyron décrit de manière



saisissante une scène désertée par ses musiciens et l'immense silence et le vide qui s'en suivent. «Ils sont tous partis. Abandonnant pupitres et partitions. Taches de rouge sur le rideau de théâtre. Ils ont laissé quelques instruments: tubas, cymbales, xylophones.» Ainsi s'ouvre ce texte magnifique. Il y a aussi le long récit *Frontières* de Henri-Dominique Paratte conçu comme le journal d'un homme que

l'on devine être l'auteur. Que signifie réellement le proverbe «à quelque chose malheur est bon»? s'interroge le narrateur. Tout au long de son récit, on voit défiler le temps, l'actualité et le narrateur livre ses réflexions sur la vie, sur le monde qui l'entoure et sa ville d'Halifax.

En poésie, on retrouve notamment un texte court, mais percutant, *Et si*, de Rachel Bonbon, *Loup* de Joannie Thomas, *Premier degré* de Christian Roy ou encore le très touchant poème de Paul Ruban, *Comment maquiller en enfant en temps de pandémie*.

David Décarie présente un extrait d'une pièce de théâtre *Le joueur de croquet*. Il nous propose le tableau de la La femme-montre qui se déroule dans un asile psychiatrique. Prise dans une longue camisole de force, le personnage tente d'exprimer ses émotions. La revue se conclut sur un texte poétique d'Isabel Zapata (traduction de Sonya Malaborza) qui célèbre de façon émouvante la force et la beauté des baleines. La revue *Ancrages* est publiée de façon numérique. ([ancrages.ca](http://ancrages.ca)) ♥♥♥½

#### LA PESTE, Les Barocudas

Prémonition ou pressentiment? Les neuf pièces de ce nouvel opus du petit ensemble montréalais ont été composées par des compositeurs italiens et autrichiens du XVIIe siècle qui ont connu la peste: plusieurs en sont morts. Un voyage musical dans le temps à faire rêver même si ces œuvres ont été créées à une époque où la maladie faisait des ravages en Europe.

Lumineuse avec des parts d'ombres, cette collection vous fera découvrir ou redécouvrir ce jeune trio de musiciens virtuoses (violon, viole de gambe et clavecin) reconnus pour ses prestations audacieuses.

Comme la violoniste Marie Nadeau-Tremblay explique en début de livret,